

μέλεος, ἐγενόμην κακὸν γέννη
malheureux, (qui) suis devenu un fléau pour ma race
γὰρ τε πατρώα!
et pour la terre paternelle!

XOP. Πέμψω σοι, πρόσφθογγον
CH. Je t'adresserai, en acclamation (au sujet)
νόστου, τὰν βοᾶν κακοφάτιδα, ἰάν
de ton retour, la voix d'un triste augure, le chant
κακομέλετον θρηνητῆρος Μαρνανδυνοῦ, ἰακχάν
lugubre du pleureur mariandynien, accents
πολύδακρυον.
lamentables.

ΞΕΡ. Ἴετ' αὐδᾶν θύεθροον, αἰανῆ καὶ
XER. Poussez des cris lugubres, gémissants et
πανόδυρτον· ὅδε γὰρ δαίμων αὖ μετὰτροπος
lamentables; car le sort par deux fois a tourné
ἐπ' ἐμοί.
contre moi.

XOP. Καὶ τοὶ ἦσω πανόδυρτον,
CH. Oui certes je pousserai des cris lamentables,
σεβίζων βάρη γεννάς πό-
célébrant, publiant les désastres de la population de cette
λεως, γαιοπαθῆ ἀλίτυπά τε· κλάγξω δ'
ville, éprouvés sur terre et frappés sur mer; je ferai éclater
αὖ γόν ἀρίδακρυον πενθητῆρος.
doublement le gémissement lugubre du pleureur.

* Ἄρης γάρ, Ἴώνων, ναύφρακτος
Car le Mars, le dieu des Ioniens, muni de vaisseaux,
ἐτεραλκῆς, ἀπύρα, κερσάμενος
favorisant nos ennemis, nous a tout enlevé, en ravageant
πλάκα νυχίην, ἀκτάν τε δυσδαίμονα.
une plage affreuse, et un rivage funeste.

1. Les chants *mariandyniens* étaient des plaintes ou romances lugubres. Les mythologues varient beaucoup sur l'origine de ce nom. — Voyez Pollux, et Athénée, liv. xiv.

2. Αὖ, de nouveau, une seconde fois, c.-à-d. et sur terre et sur mer.

Μέλεος, γέννα γὰρ τε πατρώα
Κακὸν ἄρ' ἐγενόμαν!

XOP. Πρόςφθογγόν σοι νόστου, τὰν
Κακοφάτιδα βοᾶν, κακομέλετον ἰάν 930
Μαρνανδυνοῦ ἱ θρηνητῆρος
Πέμψω, πολύδακρυον ἰακχάν.

ΞΕΡ. Ἴετ' αἰανῆ καὶ πανόδυρτον (Α. α.)
Δύεθροον αὐδᾶν· δαίμων γὰρ ὄδ' αὖ²
Μετὰτροπος ἐπ' ἐμοί. 935

XOP. Ἦσω τοὶ καὶ πανόδυρτον,
Γαιοπαθῆ σεβίζων ἀλίτυπά τε βάρη
Πόλεως γέννας· πενθητῆρος
Κλάγξω δ' αὖ γόν ἀρίδακρυον.

Ἴώνων γὰρ ἀπύ- (Σ. β') 940
ρα ναύφρακτος Ἄρης ἐτεραλ-
κῆς νυχίαν πλάκα κερσάμενος δυσ-
δαίμονά τ' ἀκτάν.

reux, hélas! c'est moi qui deviens le fléau de ma famille et de ma patrie!

LE CH. Voilà donc les acclamations que vous entendrez à votre retour! des cris funestes, d'affreux gémissements, et les accents lamentables des chant: mariandyniens!

XER. Ah, ne retenez ni vos voix, ni vos pleurs, ni vos cris: deux fois, oui deux fois, le sort a tourné contre moi.

LE CH. Sans doute j'éleverai mes cris, pour déplorer notre double désastre: la terre et la mer ont conspiré contre cette ville et l'ont dépeuplée; je n'étoufferai ni mes cris ni mes larmes.

Le dieu des Ioniens nous a tout enlevé: le dieu des Ioniens a protégé leurs vaisseaux, a combattu pour eux. Il a couvert de nos débris une triste plage, un rivage funeste.